TRADUIREUne autre perspective sur la traduction

Traduire

Revue française de la traduction

240 | 2019

Quand la politique s'en mêle

Édito

Noëlle Brunel, Marie-Céline Georg, Émilie Syssau et Catherine Viennot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1624>

DOI : 10.4000/traduire.1624

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2019

Pagination : 3-5

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Noëlle Brunel, Marie-Céline Georg, Émilie Syssau et Catherine Viennot, « Édito », *Traduire* [En ligne], 240 | 2019, mis en ligne le 20 juin 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1624>

Édito

Noëlle Brunel
Marie-Céline Georg
Émilie Syssau
Catherine Viennot

Ce numéro s'ouvre sur une triste nouvelle : Maurice Morvillez, pilier de la revue, nous a quittés en début d'année. Toute l'équipe de *Traduire* s'associe à l'hommage bien mérité que lui rend Françoise Wirth.

Nous entrons ensuite dans le vif du sujet : les défis de la traduction dans un contexte diplomatique, politique ou religieux.

Les premières contributions s'intéresseront aux distorsions du langage dans le discours. À quels écueils le traducteur fait-il face ? Comment réussit-il (ou non) à les contourner ? Ainsi, dans la lignée des débats sur l'écriture inclusive, Isabelle Meurville abordera-t-elle la difficulté de rendre la réalité de populations réfugiées par un masculin collectif et les stratégies employées pour rendre pleinement compte du triste sort de « l'autre partie de l'humanité ». Sabrina Ariès Lardeux développera quelques considérations autour du discours politique et du roman national, illustrant son propos par la Catalogne. Kevin Henry comparera deux traductions en français du manifeste écrit par le président chinois Xi Jinping, *La Gouvernance de la Chine*, l'une réalisée par les services liés au gouvernement chinois, l'autre par un groupe d'étudiants de l'université de Mons (Belgique), et montrera en quoi l'auteur tente de se faire adopter du lectorat francophone. Olivier Mannoni évoquera quant à lui sa pratique de traducteur de textes liés au Troisième Reich, écrits par les principaux

promoteurs du nazisme, à travers un petit «manuel de survie» présentant une plasticité critique de la langue. Une particularité que relèvera également Christine Cross dans son compte rendu de *La Langue de Trump*, ouvrage dans lequel Bérangère Viennot revient sur les conséquences, pour les traducteurs de presse, de l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis.

Dans un deuxième temps, nous verrons quelles répercussions peuvent avoir certains choix de traduction ou de pratiques traductives au quotidien: parfois, le traducteur ou l'interprète, volontairement ou non, ne s'efface pas derrière son texte. Ainsi Afaf Said soulignera-t-elle combien la traduction de toponymes (*a fortiori* celle des lieux saints de Jérusalem) peut avoir une connotation politique lourde et trahir la prise de parti en faveur d'une communauté plutôt que d'une autre. Aurélia Nana Gassa Gonga s'interrogera sur le caractère militant de la traduction en langue des signes française. Elle relatera notamment la difficile reconnaissance de la langue des signes française et la subtilité existant entre l'interprétation (oral/signes) réalisée par des entendants et la traduction (écrit/vidéo signée) effectuée par des sourds. Maxime Maréchal détaillera les enjeux politiques de l'interprétariat dans la procédure de demande d'asile et l'asymétrie entre l'individu ayant à prouver sa qualité de «vrai» réfugié et les administrations responsables de ces questions. Du reste, il est à déplorer que l'issue d'une telle procédure se révèle parfois être au détriment de la vie même des demandeurs. Agnès Debarge s'en fait l'écho dans sa recension de *Tarjuman. Enquête sur une trahison française*; cet ouvrage retrace le sort en suspens des interprètes afghans ayant traduit pour les armées qui, venues libérer leur pays, les ont cependant abandonnés aux mains des talibans à leur départ.

Perrine Val, pour sa part, retracera le parcours de Jeanne et Kurt Stern, un couple de traducteurs et réalisateurs de films qui, en pleine guerre froide, travailla à la promotion de la littérature d'Allemagne de l'Est en France, et de la littérature ou du cinéma français en République démocratique allemande, parfois en prenant clairement position.

En hors cahier, Pierre Jeanson révélera l'existence de liens entre finance, éthique et traduction. Il expliquera comment des phénomènes tels que l'évasion fiscale, la corruption, le surendettement

des États et le blanchiment d'argent peuvent faire dysfonctionner le système économique. Dans un tout autre registre, Antoine Guillemain nous livrera les secrets de la tradaptation de chansons pop. Invitant le public à comprendre le sens profond des chansons, il relativisera la notion de fidélité en traduction lorsqu'il s'agit de paroles de chansons. Enfin, El Mehdi Soltani proposera quelques points d'intérêt de l'ouvrage *Diagonales de la communication interculturelle*.

Vous aurez certainement remarqué que *Traduire* a fait peau neuve! Nous espérons que le contenu de ce numéro vous plaira autant que sa nouvelle présentation et vous souhaitons une bonne lecture.